

Carolyn Chouinard • Lora Boisvert

So nice!

L'île Sauvage



Solène Desbiès

Carolyn Chouinard
Lora Boisvert

So nice!
L'île Sauvage



*Pour Raphael, Alexy et Matilde,
des neveux et nièce sympathiques,
et des cousins et cousine fantastiques.*

Ado et compagnie



« Chantons, chantons Noëëëëllllll ! »

Notre dernière note est à peine lancée qu'une salve d'applaudissements recouvre nos voix. Tous les membres de la chorale saluent le public avant de quitter la scène. Je file vers les escaliers pour rejoindre mes amis Derek et Aby, installés à une table tout au fond de la salle.

Ce soir marque le début des vacances de Noël pour les Toqués. L'île a une tradition bien spéciale pour souligner le début du temps des Fêtes. Chaque année, les habitants se réunissent dans la salle de spectacle dès que l'école est terminée. La chorale de l'église ouvre la soirée avec un répertoire de chansons de Noël. J'ai fait partie du spectacle pour la première fois.

Malheureusement, Leila aussi était présente... Avant d'entrer en scène, cette pimbêche n'a pas pu s'empêcher de me rappeler sa fierté d'avoir obtenu le solo de l'*Ave Maria*, pour lequel nous avons auditionné toutes les deux devant madame Clara, notre professeure de chant. Quelle peste, cette Leila!

— Bravo, vous avez été super! me lance ma meilleure amie.

— J'adore t'entendre chanter. C'est toi qui as la plus belle voix, ajoute Derek en tirant la chaise près de lui.

Je lui souris en m'installant à ses côtés. Au même moment, Roméo, qui a été choisi pour animer la soirée, monte sur la scène et s'installe devant le micro.

— Bonsoir à tous! J'espère que vous allez bien?

Tandis que les Toqués répondent avec enthousiasme, je détaille Roméo, qui a enfilé une belle chemise blanche. Je crois que c'est la première fois que je le vois habillé aussi chic. Mon ami a plutôt l'habitude de porter des t-shirts arborant les logos de groupes de musique populaire. Je dois avouer que ça lui va plutôt bien. Avec sa tuque de laine, il a un style hors de l'ordinaire, c'est le moins qu'on puisse dire. Je sors de ma rêverie juste à temps pour entendre sa dernière phrase: «... et pour poursuivre cette soirée qui a si bien débuté, je vous invite à vous diriger vers le buffet. Celui-ci a été préparé avec amour par nos chères grands-mamans. J'aimerais les remercier et je vous souhaite bon appétit!»

Derek, Aby et moi nous empressons de suivre la consigne. Wow! Les tables sont couvertes de mets tous plus appétissants les uns que les autres. Il y a des tonnes de pâtés à la viande, de la dinde, du ragoût, des patates et même de la bûche de Noël. C'est un vrai repas de réveillon! Quelques protestations s'élèvent lorsque Phil, Noah et Malik viennent nous rejoindre dans la file d'attente qui s'est allongée derrière nous.

Le petit ami d'Aby passe un bras derrière son dos. Ça continue d'être le parfait amour entre elle et Phil. Je les envie un peu. Leur relation semble si simple! Rien à voir avec moi qui éprouve des sentiments profonds tant pour Derek que pour Roméo et qui suis incapable de choisir entre les deux.

— Alors, Derek, est-ce que Sohane a accepté ta proposition? demande Noah.

Je me tourne vers Derek.

— Quelle proposition?

— J'attendais le bon moment pour t'en parler. Shamrock a obtenu un contrat de musique pour la fête de famille de madame Évelyne. La fête aura lieu ici même dans quelques jours. Il faudrait que tu chantes pour égayer cette soirée. Est-ce que ça te tente?

— Tu veux dire que je serais payée pour chanter?

— Oui... c'est ce que je veux dire, sourit Derek devant mon air étonné.

— Wow! C'est vraiment super! Bien sûr que j'accepte. Tu étais au courant, Aby?

— Oui, mais Derek m'avait fait promettre de ne rien te dévoiler. Il tenait à t'annoncer la bonne nouvelle lui-même.

Un contrat! Un vrai de vrai! J'ai du mal à y croire. Je suis vraiment heureuse d'apprendre que nous serons rémunérés pour nous amuser!

Nous nous servons copieusement, puis nous nous dirigeons vers notre table. Mais monsieur Albert, le grand-père de Roméo et de Leila, s'y est installé pendant que nous étions au buffet. Je l'aborde en souriant:

— On peut s'asseoir avec vous?

Ça ne me tente pas vraiment de prendre place à ses côtés. Je dois déjà l'endurer à chaque pratique de la chorale! Ce n'est pas que monsieur Albert est désagréable, mais disons qu'il aime monopoliser l'attention. Il a toujours une tonne d'histoires à raconter. J'ai bien peur que moi et mes amis ne puissions pas placer un mot du repas, mais il ne semble pas y avoir assez de places libres ailleurs pour nous asseoir tous ensemble.

— Bien sûr! Chanter, ça ouvre l'appétit, hein, la petite?

— Oui... Vous avez raison.

— Allô, grand-père! lance Roméo qui nous a rejoints dès que son discours a été terminé.

Mon ami s'installe devant moi.

— Bonjour, mon garçon. Viens que je te présente cette charmante jeune fille qui fait partie de la chorale. Elle s'appelle Sohane.

— On se connaît déjà, grand-père. On est dans la même classe à l'école, et Sohane est une bonne amie à moi.

— Dis donc ! Tu en as, de la chance, lance-t-il d'un ton moqueur à son petit-fils, avec un clin d'œil entendu.

Derek, qui est assis à ma gauche, semble mal à l'aise. Je le vois qui gigote sur sa chaise. De toute évidence, il n'apprécie pas vraiment la présence de Roméo à notre table.

— Est-ce que tu sais que j'ai bien connu ton grand-père Élie ? reprend monsieur Albert à mon intention.

— Je crois vous avoir entendu le mentionner une ou deux fois...

Roméo semble amusé par ma réplique. Il sait très bien que son grand-père radote et qu'il m'a dit au moins 15 fois qu'il connaissait bien papi Élie.

— C'était un garçon tout à fait particulier... Tu sais qu'il possédait un don ?

Un don ? Mon grand-père ? Papi Élie ne m'a jamais parlé de ça !

— Non... Je ne le savais pas. Qu'avait-il de particulier ?

— Élie pouvait comprendre les animaux comme personne d'autre.

— Je sais que mon grand-père aimait beaucoup Pringles...

— Je ne parle pas seulement de son chien, mais aussi des animaux sauvages... Élie arrivait à deviner la moindre de leurs pensées. À l'époque, mon fils a failli laisser sa peau sur l'île voisine... Je peux en témoigner puisque j'étais avec lui ce jour-là. Mais Élie lui a sauvé la vie!

— Qu'est-ce qui s'est passé?

— Grand-père, et si tu laissais Sohane manger un peu? propose Roméo, qui connaît par cœur toutes les histoires de monsieur Albert.

— Tu as tout à fait raison! Je suis très impoli. Vas-y, mange, jeune fille, pendant que c'est encore chaud!

Pour une fois, j'aurais bien aimé entendre l'histoire de monsieur Albert, mais je sais qu'il se fera un plaisir de me la raconter pendant la prochaine répétition de la chorale. Alors qu'Aby envisage d'aller se chercher une deuxième part de bûche de Noël, j'avale la première bouchée de mon repas. J'offre à Roméo de partager avec moi le contenu de mon assiette. Il attrape une carotte et un céleri.

— Merci, So. C'est gentil.

— Tu dois avoir faim!

— Je vais aller me chercher quelque chose au buffet.

— La file d'attente est si longue que tu en as pour un bon moment. Tu es certain que tu auras le temps de manger avant de remonter sur scène?

— Ne t'inquiète pas pour moi, j'ai de bons contacts! dit-il en me faisant un clin d'œil. On se revoit plus tard!

Tout en mangeant, Aby et Phil discutent des partys de Noël qui auront lieu dans leurs familles respectives. Je crois qu'ils passeront une bonne partie du temps des Fêtes ensemble, tous les deux. Je me tourne vers Derek.

— Et toi, tu as des projets pour les vacances ?

— Le 24 décembre, ma mère a invité la famille et quelques amis. Je voulais justement te demander si tu aimerais venir à la maison ce soir-là. Aby et Phil ont déjà accepté l'invitation, ajoute-t-il en espérant sûrement que ce détail me convaincra.

Bien sûr, ce serait très agréable de fêter le réveillon de Noël avec mes amis. Par contre, il y a des mois qu'on ne sort plus ensemble, Derek et moi, et j'éprouve une certaine réticence à accepter son invitation. Ses oncles et ses tantes vont passer la soirée à dire que nous formons un beau petit couple tous les deux, ce qui n'est plus le cas.

Alors que je cherche une bonne raison de refuser son offre, Roméo s'empare à nouveau du micro. Saisissant ce prétexte, je me détourne de Derek et dirige mon regard vers la scène.

— Êtes-vous prêts à danser ? nous demande notre animateur.

Après avoir lancé un « Oui ! » unanime, les Toqués rangent les tables et les chaises sur les côtés de la salle afin de dégager une piste de danse. Quelqu'un atténue la lumière tandis qu'on allume un éclairage coloré qui transforme la salle de spectacle en discothèque. Les lumières se reflètent sur la boule disco qui tourne au plafond. La musique commence, et la piste de danse est vite remplie. Roméo est derrière la console

de son, avec un autre garçon. Ils sont occupés à recueillir les demandes spéciales d'un groupe de jeunes filles. J'aperçois ma sœur Jahel qui parle à l'oreille de Roméo. Puisqu'elle le connaît déjà pour l'avoir rencontré chez moi à quelques reprises, ses copines l'ont probablement mandatée pour qu'elle soit leur porte-parole. Aby agrippe ma main et m'entraîne tout au centre des danseurs. Même les garçons nous ont suivies.

Je me déhanche sur la musique en observant Noah, Malik et Derek qui essaient de trouver les mouvements de danse les plus amusants. Il fait chaud dans la salle, mais la musique est si bonne que je n'ai aucune envie d'arrêter.

Il y a une quinzaine de minutes que nous nous démenons lorsque je reconnais la voix de Roméo derrière moi :

— Est-ce que tu m'accordes une danse ?

— Tu ne peux pas la laisser respirer un peu ? dit Derek en s'interposant. Elle danse avec nous, alors tu devrais retourner à tes disques !

— Derek ! Je suis assez grande pour décider si je veux ou non danser avec lui.

Je sais que Derek m'aime bien et qu'il déteste que Roméo s'intéresse à moi. Mais ça ne lui donne pas le droit de prendre des décisions à ma place.

J'agrippe le bras de Roméo et je l'entraîne un peu plus loin sur la piste de danse. J'espère que Derek a compris le message !

— Je suis désolée. Derek est un peu trop protecteur avec moi...

— En effet... Mais je ne peux pas lui en vouloir de prendre soin de toi. De toute évidence, ce garçon t'aime bien, et je dois avouer que je le comprends puisque j'aimerais passer plus de temps avec toi moi aussi.

Soudainement, on dirait qu'il fait beaucoup plus chaud dans la salle... J'ai toujours su que Roméo s'intéressait à moi, mais là, j'ai l'impression qu'il vient de me faire une déclaration d'amour.

Comme je ne sais pas quoi lui répondre, je décide de changer de sujet.

— Merci d'être intervenu tout à l'heure. Albert a toujours tellement de choses à raconter...

— Mon grand-père peut parfois être envahissant, déclare Roméo. Mais il a un grand cœur.

— Est-ce qu'il t'a raconté ce qui s'est passé sur l'île voisine à l'époque?

— Oui, au moins une cinquantaine de fois...

Je pouffe de rire. Là, je reconnais bien monsieur Albert.

Roméo, peu intéressé par les histoires de son grand-père, en profite pour me complimenter.

— Tu es très jolie ce soir.

Je porte mon jeans préféré et un chandail en lainage blanc hyper doux.

— Merci! Je pourrais en dire autant de toi!

Tandis que Roméo me fait tourner, j'aperçois Derek qui nous observe. Il y a plus d'un an, nous sortions ensemble, et tout allait pour le mieux entre nous. Lorsque Leila a décidé de s'en mêler, nous avons fini par nous séparer, mais nous sommes restés proches. Après ma séparation d'avec Derek, Roméo m'a fait savoir que je l'intéressais, mais j'ai préféré en rester au stade de l'amitié avec les garçons. Si je choisis l'un d'eux, je perdrai peut-être l'amitié de l'autre, et je ne suis pas prête à ça. Ils sont très différents, mais je les apprécie beaucoup tous les deux.

Ce soir, je suis heureuse de partager un moment de complicité avec Roméo. Lorsque la musique ralentit, mon ami se rapproche de moi, et je passe mes mains autour de son cou. Pendant que nous nous déplaçons tranquillement sur la piste de danse, je ne peux m'empêcher de taquiner le beau blond. — Tu as choisi cette chanson afin de pouvoir te coller contre moi, avoue ?

— Tu as deviné ! Je suis démasqué, lance Roméo en riant et en me faisant un clin d'œil.

La chanson se termine et mon ami s'écarte un peu de moi, ce qui me ramène sur terre. J'aperçois Aby qui me fait signe de la rejoindre. Je salue Roméo et je me dirige vers elle.

— Tu t'amuses bien ? me demande Aby d'un ton taquin. Vous étiez beaux à voir, tous les deux. On aurait dit que des étoiles brillaient dans vos yeux !

— Tu ne trouves pas que tu exagères ?

— Non! Je t’assure que c’est vrai. Tu sais, je ne voulais pas vous déranger...

— C’est une idée de ton cousin?

— Ne sois pas trop dure avec Derek. Tu sais bien qu’il t’adore.

— Oui, mais ça ne lui donne pas le droit de décider à qui je parle ou avec qui je danse.

— Tu as raison, et je viens justement de le lui faire remarquer. Avant de partir, il a promis de parler à Roméo.

En effet, j’aperçois les garçons qui discutent près de la console de son tout en me jetant des coups d’œil fréquents. Je dois être le sujet de leur conversation.

— Tu crois que je devrais les rejoindre?

— Je pense qu’il vaut mieux les laisser discuter seul à seul. Il faut qu’ils tirent les choses au clair une fois pour toutes.

J’ai l’impression que les garçons se parlent depuis des heures. Parfois, le ton monte, et je crains qu’ils en viennent aux coups tous les deux. Derek finit par se diriger vers le vestiaire, sans un regard dans ma direction.

— Pourquoi Derek part-il si tôt? J’aurais aimé lui parler...

— Il a probablement besoin d’être un peu seul, me fait remarquer Aby. Arrête de t’en faire, So. Derek m’a promis de ne plus t’embêter lorsque tu serais avec Roméo.

J’ai le cœur tout à l’envers. J’ai l’impression que Derek m’en veut. Pourtant, c’est lui qui a mal agi, non? Même s’il est parfois un peu trop protecteur, notre amitié m’est très précieuse,

et maintenant, je regrette de lui avoir parlé sur ce ton. Il faudra que je m'explique avec lui au plus vite.

Devant mon malaise manifeste, Aby cherche gentiment une façon de me changer les idées.

— Le vieux marin doit avoir faim, dit-elle. Et si on allait lui porter à manger? On pourrait lui préparer une assiette, le buffet est bien assez gros...

— Tu as raison. Et j'ai besoin de changer d'air. Allons-y.



Nous enfilons nos manteaux d'hiver et nous nous dirigeons vers la voiture du père d'Aby. Il a accepté de nous déposer chez le capitaine Clark, qui habite à l'autre bout de l'île.

— Rien de nouveau à propos du quatrième journal? demande mon amie alors que nous arrivons chez le vieux marin.

J'apprécie les efforts d'Aby pour me distraire.

— Non, je n'ai toujours rien trouvé concernant ce loup solitaire dont parle papi Élie.

— Tu crois qu'il pourrait s'agir d'une personne? Et si ton grand-père faisait référence au vieux marin? Ce doit être à peu près le seul Toqué qui n'est pas venu à la salle de spectacle ce soir.

— Tu as raison. Mais le deuxième indice ne colle pas. « Sa présence doit demeurer secrète. » Tout le monde ici connaît le capitaine !

— On pourrait profiter de notre visite pour l'interroger ? propose Aby.

Nous grimpons les marches qui mènent à la bicoque délabrée tandis que le père d'Aby nous attend dans la voiture.

Mon amie frappe à la porte. Nous patientons un instant en silence.

— Tu crois qu'il est sorti ?

— Ce n'est pas son genre de partir faire une promenade à la nuit tombée... me fait remarquer Aby en cognant un peu plus fort. Capitaine Clark, vous êtes là ?

Je finis par tester la poignée et, comme la porte n'est pas verrouillée, je l'ouvre. J'entre dans la pièce sombre.

— Il y a quelqu'un ?

— Qu'est-ce que vous me voulez ? grogne le vieux marin.

L'obscurité est presque totale à l'intérieur. Seul un faible rayon de lumière filtre sous une des portes du corridor. Comme le vieil homme n'est pas au salon, j'en déduis qu'il se trouve derrière cette porte.

— On vous apporte un repas de Noël !

— Si vous voulez me remettre ce repas, il va falloir venir jusqu'ici !

Aby hausse les sourcils pour indiquer sa surprise. Pourquoi le vieux marin ne vient-il pas nous rejoindre ? Qu'est-ce qui

peut l'occuper au point de ne pas avoir le temps de nous accueillir ?

La voix du capitaine nous indique la direction à suivre. Nous longeons le corridor jusqu'à une porte à gauche. Il s'agit de sa chambre. En entrant dans la pièce, je plisse le nez. Il y règne une odeur épouvantable ! Seule la lampe de chevet est allumée. J'aperçois le vieil homme dans son lit. Le capitaine Clark donne l'impression de ne pas s'être lavé depuis longtemps. Il n'a pas l'air en forme du tout. De la vaisselle et des vêtements jonchent le sol. Le marin laisse échapper un gémissement en tentant de se redresser dans son lit. Aby est la première à réagir :

— Capitaine Clark, vous allez bien ? Que se passe-t-il ?

— Encore une de ces satanées crises d'arthrite... Chaque fois, c'est la même chose : mal partout, difficulté à bouger...

Je ne peux m'empêcher de m'exclamer :

— Il faut faire quelque chose ! Vous devez aller à l'hôpital !

— C'est hors de question ! Jamais je ne mettrai les pieds dans ce genre d'endroit ! Les hôpitaux, c'est pour les gens qui sont à l'article de la mort. Les plantes médicinales de mon frère me suffisent largement.

— Si vous voulez mon avis, ça ne semble pas fonctionner fort, fort...

— C'est que ma réserve de médicaments est à sec.

— Est-ce que vous avez contacté votre frère pour qu'il vous en apporte d'autres ?

— Je n'ai pas le téléphone.

— Je peux vous prêter mon téléphone portable, propose Aby en tâtant la poche arrière de son jeans.

— Mon frère n'a pas le téléphone lui non plus.

Qui se ressemble s'assemble ! Je croyais que seul le capitaine Clark vivait toujours au Moyen Âge en termes de technologie. Devrais-je lui rappeler qu'on est au 21^e siècle ?

— On pourrait lui rendre visite.

— Je suis la seule personne à qui il acceptera de parler. Oubliez cette idée, dit le vieux marin pour nous dissuader.

— Mais vous ne pouvez pas rester dans cet état ! Je suis certaine que votre frère acceptera de nous fournir les plantes médicinales dont vous avez besoin si on lui explique la situation... tente à nouveau Aby.

— J'ai dit non. De toute manière, mon frère déteste recevoir de la visite. Maintenant, j'aimerais bien goûter à ce repas que vous m'avez apporté avant qu'il soit froid.

Alors que le vieux marin se jette goulûment sur son assiette, Aby et moi décidons de mettre de l'ordre dans sa chambre. Au moins, notre visite aura amélioré un peu son bien-être général.

À la fin de son repas, le capitaine Clark nous demande de le laisser dormir. Nous le quittons en lui promettant de revenir le voir le lendemain pour nous assurer qu'il va bien.

Le père d'Aby nous a attendues dans sa voiture. Il a incliné son siège pour se reposer pendant notre visite au capitaine.

- On retourne à la salle de spectacle? propose Aby.
- Où prends-tu toute cette énergie? lui demande son père en se redressant. Moi, je suis complètement crevé! Je peux vous déposer, mais ensuite je vais me coucher, dit-il en bâillant à s'en décrocher les mâchoires.
- Tu sais que tu commences à te faire vieux? blague Aby.
- Fais attention à ce que tu dis, je pourrais très bien te laisser marcher jusqu'à la salle! réplique son père.

Tout au long du chemin du retour, Aby et son père se taquinent en riant. Une fois à destination, nous le remercions et nous nous dirigeons vers la salle de spectacle pour retrouver nos amis.

- Les indices du quatrième journal! s'exclame soudain Aby. On a complètement oublié d'en parler au capitaine Clark!
- Oh non! Tu as raison. Mais je crois que nous avons un problème plus urgent à régler. On ne peut pas le laisser souffrir comme ça sans rien faire. Il faut trouver un moyen de l'aider.
- Tu as raison, Sohane. Il faut réfléchir à une solution...



— Avait-on vraiment besoin d'acheter autant de choses ?

La voix de Maève, qui est assise à l'arrière de l'automobile, se rend difficilement jusqu'à l'avant. En me retournant, je peux à peine apercevoir ma sœur, cachée derrière des tonnes de papier de toilette, de boîtes de Kleenex, de produits d'entretien ménager, de médicaments, de nourriture en conserve, et j'en passe... Chaque recoin de l'auto a été utilisé pour disposer les achats que ma mère a effectués sur la côte. En ce qui me concerne, j'ai les pieds posés sur plusieurs sacs de nourriture pour Pringles. Ça donne l'impression que la fin du monde a été annoncée et que nous allons nous terrer dans une cave pour les six prochains mois !

Aujourd'hui, c'est le 22 décembre. Le traversier effectue son dernier voyage avant sa pause hivernale. Le bateau cesse de

circuler tous les ans de la fin décembre jusqu'au mois de mars approximativement. La date de la dernière traversée change chaque année, puisque la glace envahit le fleuve seulement lorsque la température est sous le point de congélation, ce qui a été le cas presque chaque jour le mois dernier. Il y a bien un avion qui livre de la marchandise une fois par semaine et qui peut transporter les Toqués qui doivent sortir de l'île. Mais pour ce qui est des articles de base, il vaut mieux faire des réserves si on ne veut pas risquer la pénurie. Ma mère a tenu à ce que nous nous approvisionnions aujourd'hui pour les trois mois à venir.

S'il n'en avait tenu qu'à moi, je serais restée au lit jusqu'à midi ! Il était plus de deux heures du matin lorsque je me suis couchée hier soir, au retour de la fête. Et même si j'étais hyper fatiguée, j'ai eu de la difficulté à m'endormir. Je n'arrête pas de penser à ce qui s'est passé avec Derek et à la façon dont je devrais m'y prendre pour que la situation redevienne comme avant. Je n'ai pas du tout envie d'être en froid avec mon meilleur ami. J'espérais m'expliquer avec lui dès hier soir, mais il n'est pas revenu à la fête après son départ précipité.

Nous sommes les derniers à monter à bord du traversier. Mon père gare la fourgonnette sur le dernier emplacement libre du pont, puis il coupe le moteur tandis que les employés retirent la passerelle. Le trajet entre la côte et l'île dure une trentaine de minutes. Normalement, durant la traversée, je

sors observer le paysage et les manœuvres des marins. Mais aujourd'hui, je préfère rester dans la voiture. Il y a beaucoup trop de paquets à déplacer chaque fois que je veux faire le moindre mouvement. Même me gratter la tête est un défi!

— Est-ce que tu peux me laisser chez Aby en passant, papa?

— Sohane, j'aimerais que tu nous aides à décharger la voiture, objecte ma mère. Tu iras chez Aby lorsque tout sera rangé.

— Tu n'es pas sérieuse, là? On en a pour des semaines à rentrer tout ce bazar dans la maison!

— Ce sera beaucoup moins long si tu nous aides.

— Oui, mais j'ai promis d'aller la voir dès mon retour. Son dernier texto mentionnait qu'elle avait quelque chose de très important à me dire.

— Ce qu'il y a de plus urgent pour le moment, c'est de trouver de la place pour ranger toutes ces choses, tranche ma mère.

— Bien essayé, ricane Maève, qui feuillette une des trois revues qu'elle a achetées en ville.

Elle adore suivre les tendances de la mode. Dernièrement, ma grande sœur a décidé qu'elle suivra un cours en design de mode lorsqu'elle sera au cégep. Ça, c'est si elle ne change pas d'idée d'ici là, car ses plans de carrière varient au moins deux fois par mois. La semaine dernière, Maève voulait être maquilleuse professionnelle, et le mois d'avant, elle voulait obtenir son diplôme pour devenir technicienne en pose d'ongles.

Je déplace le paquet de 12 boîtes de mouchoirs à ma gauche pour élargir mon champ de vision vers l'extérieur.

Heureusement que nous avons une grande maison ! Cette année, plusieurs nouvelles tablettes fixées aux murs du sous-sol accueilleront l'essentiel de nos achats. Si mon père les a installées, c'est un peu grâce à moi. J'ai fait promettre à ma mère qu'elle ne se servirait plus de ma garde-robe pour ranger les surplus de papier de toilette, comme l'an passé. Chaque fois que j'ouvrais les portes pour m'habiller, des dizaines de rouleaux me tombaient sur la tête !

Après une petite heure de rangement, je peux enfin me diriger vers la maison voisine pour retrouver Aby. Le scooter de Maève étant remisé pour l'hiver, je m'y rends à pied.

À mesure que je m'approche de la chambre de mon amie, j'entends de mieux en mieux la musique d'un violon qui en émerge. J'observe discrètement Aby depuis le pas de la porte. Elle est assise en indien sur son lit, plusieurs partitions étendues devant elle. Aby a vraiment un talent incroyable. Elle remarque ma présence au moment où elle termine sa mélodie.

— So ! Il y a longtemps que tu es là ?

Aby ramasse les partitions éparpillées sur sa douillette à fleurs. J'adore la déco de cette chambre. Mon amie a choisi le rouge comme couleur accent, et on en trouve dans les rideaux, sur le couvre-lit et même sur la carpeete.

— Je viens juste d'arriver. Tu peux continuer à jouer si tu veux.

— Non, non. Ça peut attendre. J'ai des choses importantes à te dire.

— Ça concerne le vieux marin? Tu as réussi à obtenir des informations sur son frère?

— Oui et non... Comme tu le sais, grand-père Adrien n'est pas à la maison en ce moment. Il est allé rendre visite à sa sœur qui demeure en Irlande. Le mari de ma grand-tante est malade, et grand-père a voulu aller leur donner un coup de main. Étant donné qu'il ne sera pas de retour avant deux semaines, j'ai décidé de lui téléphoner.

— Bonne idée!

— Grand-père était déjà au courant des problèmes de santé du vieux marin. Le capitaine Clark souffre d'arthrite depuis de nombreuses années. Plusieurs fois, Adrien et Élie sont allés demander à son frère le médicament qui permet de le soigner.

— Alors pourquoi est-ce que le vieux marin ne veut pas de notre aide? Il ne nous fait pas confiance?

— Grand-père n'a pas voulu m'en dire plus.

— Tu as réussi à savoir où habite son frère? Si tu as une adresse, on pourrait aller le voir, même si on n'a pas l'accord du vieux marin.

— Non... Adrien n'a pas voulu me la donner.

— Mais pourquoi?